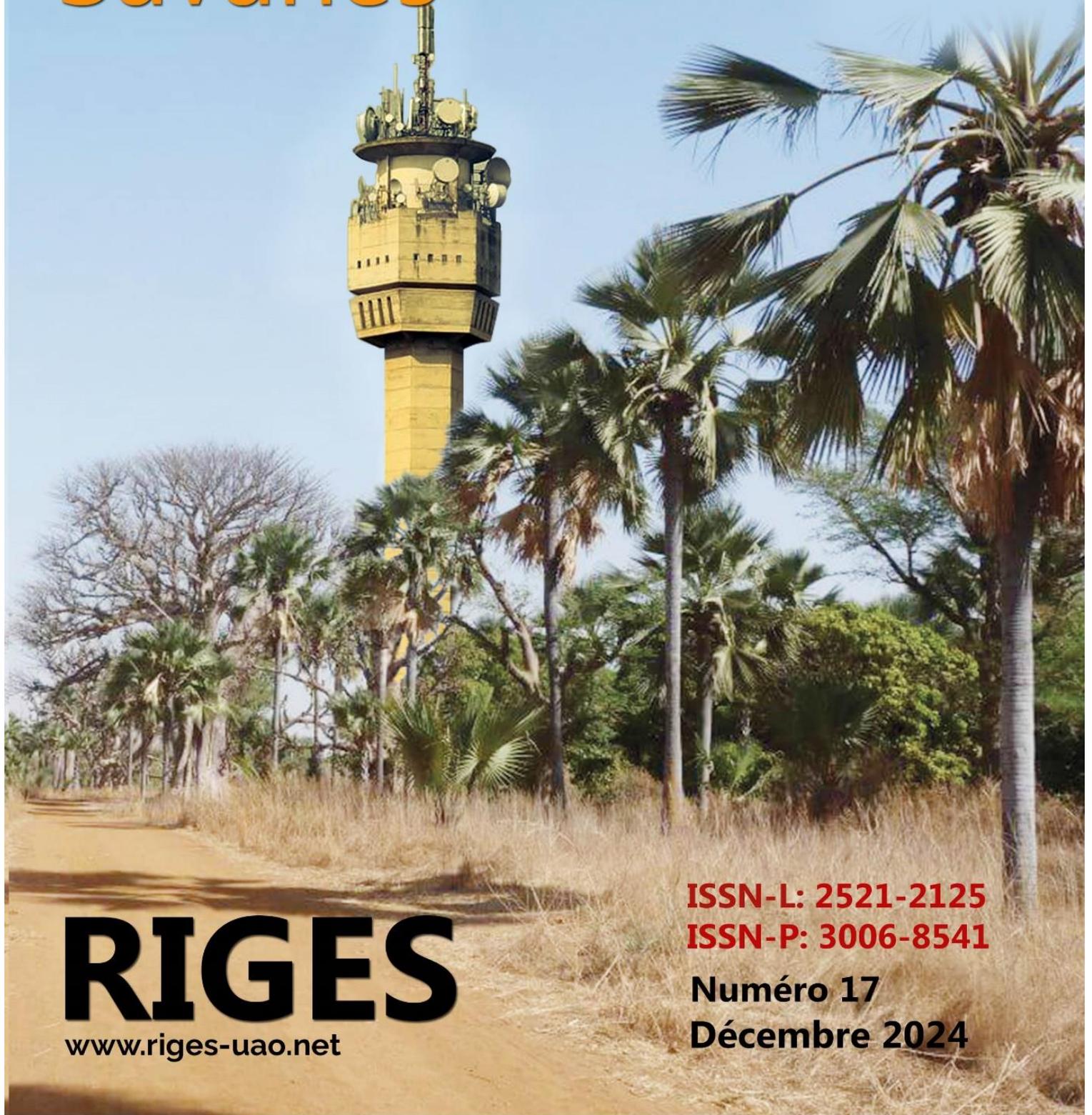


Revue Ivoirienne de Géographie des Savanes



ISSN-L: 2521-2125
ISSN-P: 3006-8541

Numéro 17
Décembre 2024

RIGES

www.riges-uao.net



Publiée par le Département de Géographie de l'Université Alassane OUATTARA de Bouaké

INDEXATIONS INTERNATIONALES



<https://journal-index.org/index.php/asi/article/view/12202>

Impact Factor: 1,3

SJIF Impact Factor

<http://sjifactor.com/passport.php?id=23333>

Impact Factor: 7,924 (2024)

Impact Factor: 6,785 (2023)

Impact Factor: 4,908 (2022)

Impact Factor: 5,283 (2021)

Impact Factor: 4,933 (2020)

Impact Factor: 4,459 (2019)

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Direction

Arsène DJAKO, Professeur Titulaire à l'Université Alassane OUATTARA (UAO)

Secrétariat de rédaction

- **Joseph P. ASSI-KAUDJHIS**, Professeur Titulaire à l'UAO
- **Konan KOUASSI**, Professeur Titulaire à l'UAO
- **Dhédé Paul Eric KOUAME**, Maître de Conférences à l'UAO
- **Yao Jean-Aimé ASSUE**, Maître de Conférences à l'UAO
- **Zamblé Armand TRA BI**, Maître de Conférences à l'UAO
- **Kouakou Hermann Michel KANGA**, Maître de Conférences à l'UAO

Comité scientifique

- **HAUHOUOT Asseypo Antoine**, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **ALOKO N'Guessan Jérôme**, Directeur de Recherches, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **BOKO Michel**, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Benin)
- **ANOH Kouassi Paul**, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **MOTCHO Kokou Henri**, Professeur Titulaire, Université de Zinder (Niger)
- **DIOP Amadou**, Professeur Titulaire, Université Cheick Anta Diop (Sénégal)
- **SOW Amadou Abdoul**, Professeur Titulaire, Université Cheick Anta Diop (Sénégal)
- **DIOP Oumar**, Professeur Titulaire, Université Gaston Berger Saint-Louis (Sénégal)
- **WAKPONOU Anselme**, Professeur HDR, Université de N'Gaoundéré (Cameroun)
- **SOKEMAWU Koudzo**, Professeur Titulaire, Université de Lomé (Togo)
- **HECTHELI Follygan**, Professeur Titulaire, Université de Lomé (Togo)
- **KADOUZA Padabô**, Professeur Titulaire, Université de Kara (Togo)
- **GIBIGAYE Moussa**, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Bénin)

EDITORIAL

La création de RIGES résulte de l'engagement scientifique du Département de Géographie de l'Université Alassane Ouattara à contribuer à la diffusion des savoirs scientifiques. RIGES est une revue généraliste de Géographie dont l'objectif est de contribuer à éclairer la complexité des mutations en cours issues des désorganisations structurelles et fonctionnelles des espaces produits. La revue maintient sa ferme volonté de mutualiser des savoirs venus d'horizons divers, dans un esprit d'échange, pour mieux mettre en discussion les problèmes actuels ou émergents du monde contemporain afin d'en éclairer les enjeux cruciaux. Les enjeux climatiques, la gestion de l'eau, la production agricole, la sécurité alimentaire, l'accès aux soins de santé ont fait l'objet d'analyse dans ce présent numéro. RIGES réaffirme sa ferme volonté d'être au service des enseignants-chercheurs, chercheurs et étudiants qui s'intéressent aux enjeux, défis et perspectives des mutations de l'espace produit, construit, façonné en tant qu'objet de recherche. A cet effet, RIGES accueillera toutes les contributions sur les thématiques liées à la pensée géographique dans cette globalisation et mondialisation des problèmes qui appellent la rencontre du travail de la pensée prospective et de la solidarité des peuples.

**Secrétariat de rédaction
KOUASSI Konan**

COMITE DE LECTURE

- KOFFI Brou Emile, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- ASSI-KAUDJHIS Joseph P., Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- BECHI Grah Félix, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- MOUSSA Diakité, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- VEI Kpan Noël, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- LOUKOU Alain François, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- TOZAN Bi Zah Lazare, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- ASSI-KAUDJHIS Narcisse Bonaventure, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- SOKEMAWU Koudzo, Professeur Titulaire, U L (Togo)
- HECTHELI Follygan, Professeur Titulaire, U L (Togo)
- KOFFI Yao Jean Julius, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- Yao Jean-Aimé ASSUE, Maître de Conférences, UAO
- Zamblé Armand TRA BI, Maître de Conférences, UAO

Sommaire

<p>KONE Basoma</p> <p><i>Relations ville-campagne à l'épreuve du développement de la Sous-Préfecture de Korhogo au nord de la Côte d'Ivoire</i></p>	8
<p>DIAGNE Abdoulaye</p> <p><i>Analyse spatiale de la gouvernance des services d'eau en milieu rural sénégalais : cas des communes de Barkedji et Dodji dans la zone sylvo-pastorale</i></p>	31
<p>DAOUDINGADE Christian</p> <p><i>Les facteurs physiques favorables aux inondations à N'djamena (Tchad)</i></p>	50
<p>Kuasi Apéléti ESIAKU, Kossi KOMI, Komi Selom KLASSOU</p> <p><i>Contraintes hydroclimatiques dans le bassin versant de la Kara (Nord-Togo) : manifestations et enjeux</i></p>	76
<p>KRAMO Yao Valère, TRAORE Oumar, YEBOUET Konan Thierry Saint-Urbain, DJAKO Arsène</p> <p><i>Implications socio-économiques et environnementales de la transformation artisanale du manioc d dans la Sous-préfecture de Zuénoula (Centre-Ouest de la Côte d'Ivoire)</i></p>	95
<p>Romain GOUATAINE SEINGUÉ, Julien MBAIKAKDJIM, Passinring KEDEU</p> <p><i>Effets environnementaux et socio-économiques de l'utilisation des pesticides en maraichage dans la vallée du Chari à N'djamena (Tchad)</i></p>	112
<p>Constantin TCHANG BANDA, Joseph OLOUKOI</p> <p><i>Analyse de la dynamique de l'occupation du sol dans la zone pétrolière du département de la Nya au Tchad</i></p>	130
<p>Tchékpo Théodore ADJAKPA</p> <p><i>Risques liés à l'utilisation des pesticides en zone cotonnière à Kétou au Sud- Est du Bénin</i></p>	147
<p>BAWA Dangnisso</p> <p><i>Le site du quartier de Bè à Lomé : une topographie entre océan et lagune sous l'emprise des inondations</i></p>	174

<p>Mariasse Céleste Houéfa Hounkpatin, Youssoufou Adam, Sabine Djimouko, Nadine Bognonkpe, Moussa Gibigaye, Koudzo Sokemawu</p> <p><i>Modes De Gestion Des Conflits Fonciers Dans La Commune D'adjarra Au Sud-Est du Bénin</i></p>	194
<p>Jean-Marie Kouacou ATTA, Euloge Landry Désiré ESMEL, Éric Gbamain GOGOUA</p> <p><i>Dégradation du couvert forestier et conflits ruraux dans le département d'Aboisso (sud-est de la Côte d'Ivoire)</i></p>	208
<p>Seïdou COULIBALY</p> <p><i>Dynamique spatiale dans un écosystème de bas-fond de la sous-préfecture de Guiberoua (Centre- Ouest de la Côte d'Ivoire)</i></p>	225
<p>MORÉMBAYE Bruno</p> <p><i>Le Logone occidental entre l'espoir et le désespoir dans la gestion de ses ressources édaphiques</i></p>	246
<p>KOUASSI Kouamé Sylvestre</p> <p><i>La prospective au service de la transformation des territoires en Côte d'Ivoire</i></p>	264
<p>Ghislain MOBILANDZANGO M., Nicole Yolande EBAMA, Damase NGOUMA</p> <p><i>L'accès à l'éducation en milieu rural : un problème de développement au Congo. exemple du district de Makotimpoko (Département des Plateaux)</i></p>	285
<p>KOUAKOU Kouassi Éric, KOUTOUA Amon Jean-Pierre, KONE Zana Daouda</p> <p><i>Analyse prospective de la contribution de la ligne 2 du BRT à l'amélioration des déplacements entre Hôtel Ivoire – Angré Petro Ivoire à Cocody (Côte d'Ivoire)</i></p>	305
<p>Oumar GNING, Aliou GAYE, Joseph Samba GOMIS, Mamadou THIOR, Racky Bilene Sall DIÉDHIOU</p> <p><i>Analyses géographiques du patrimoine culturel de la ville de Ziguinchor dans une perspective de développement local</i></p>	328
<p>Ache Billah KELEI ABDALLAH, Magloire DADOUM DJEKO</p> <p><i>Risques climatiques et agrosystèmes dans la communauté rurale de Fandène, département de Thiès au Sénégal</i></p>	349

<p>KOFFI Kouadio Achille, DIOMANDE Béh Ibrahim, KONAN Kouadio Philippe Michael</p> <p><i>Capacité de séquestration de CO₂ atmosphérique des végétaux du parc national de la Comoé (Nord-est de la Côte d'Ivoire)</i></p>	363
<p>TRAORÉ Hintchibelwélé Fabrice, KOFFI Yao Jean Julius</p> <p><i>Caractéristiques de l'élevage de porcs dans la sous-préfecture de Sinfra (centre-ouest de la Côte d'Ivoire)</i></p>	376
<p>MBAYAM Boris SAÏNBÉ, Man-na DJANGRANG</p> <p><i>Occupation du sol et impacts géomorphologiques à Ngourkosso au Sud-ouest du Tchad</i></p>	394
<p>BASSOUHOKÉ Ahou Marie Noëlle, YÉO Nogodji Jean, DJAKO Arsène</p> <p><i>Dynamique spatiale et vulnérabilité des exploitants agricoles dans les villages intégrés à la ville de Béoumi (Centre de la Côte d'Ivoire)</i></p>	416
<p>KOFFI Serge Léonce, KOUASSI Kouamé Sylvestre, DJAKO Arsène</p> <p><i>Analyse rétrospective de l'occupation du sol dans la forêt classée de Niégré de 1990 à 2023</i></p>	432
<p>KOUAKOU Bah, KOUAKOU Kouamé Jean Louis, YAPI Atsé Calvin</p> <p><i>Conseil municipal et stratégies de gestion durable des déchets ménagers solides à Gagnoa (Centre-Ouest de la Côte d'Ivoire)</i></p>	450
<p>ALLARAMADJI MOULDJIDÉ, MOUTEDE-MADJI Vincent, BAOHOUTOU Laohoté</p> <p><i>Analyse spatiale des structures sanitaires dans les districts sud et du 9^{eme} arrondissement de la ville de N'djamena</i></p>	467
<p>COULIBALY Moussa, KAMAGATE Sindou Amadou, CISSE Brahim</p> <p><i>Prolifération des eaux usées et ordures ménagères : un facteur de risques environnementaux et sanitaires dans la ville d'Anoumaba (Centre-est, Côte d'Ivoire)</i></p>	480
<p>N'GORAN Kouamé Fulgence</p> <p><i>Gestion des ordures telluriques dans les villages littoraux Alladjan et activités touristiques dans la commune de Jacqueville</i></p>	498
<p>ZONGO Tongnoma</p> <p><i>L'impact environnemental et social de l'orpillage dans la province du Sanmatenga au Burkina Faso</i></p>	519

DEGRADATION DU COUVERT FORESTIER ET CONFLITS RURAUX DANS LE DEPARTTEMENT D'ABOISSO (SUD-EST DE LA COTE D'IVOIRE)

Jean-Marie Kouacou ATTA, Maître-Assistant,
Institut de Géographie Tropicale, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, Côte
d'Ivoire,
Email : Jeanmarie_kouac@yahoo.fr

Euloge Landry Désiré ESMEL, Doctorant en Géographie,
Université Peleforo Gon COULIBALY, Korhogo, Côte d'Ivoire,
Email : Landryesmel1@gmail.com

Éric Gbamain GOGOUA, Maître de Conférences,
Université Peleforo Gon COULIBALY, Korhogo, Côte d'Ivoire,
Email : gougouagbamaineric@gmail.com

(Reçu le 12 août 2024 ; Révisé le 25 Octobre 2024 ; Accepté le 25 novembre 2024)

Résumé

La Côte d'Ivoire dont l'économie repose essentiellement sur l'agriculture forestière, est sérieusement confrontée à une dynamique forestière qui inquiète le monde rural et les pouvoirs publics. Cette réalité s'observe dans la région du sud-est du pays notamment dans le département d'Aboisso. Cette étude vise à connaître les déterminants de cette régression et les conflits générés. Pour cela, cet article a mobilisé des méthodes de collecte des données notamment la recherche documentaire et des enquêtes de terrain. La recherche documentaire auprès des structures techniques en particulier de la Société de Développement des Forêts, l'Agence Nationale pour le Développement Agricole et les Directions de l'Agriculture et de l'Environnement a permis d'avoir des données statistiques. Les enquêtes de terrain se sont basées sur l'observation et des entretiens dans huit sous-préfectures du département. La télédétection a été utilisée comme un outil pour montrer la dynamique spatio-temporelle de dégradation de la forêt départementale. Les résultats de cette étude montrent une dynamique de dégradation imputable en majorité à l'agriculture et à l'exploitation forestière pour respectivement 69% et 21% du couvert végétal. En effet, l'histoire agricole de ce département est marquée par les premières plantations de café et de cacao des colons français. Plus tard, la valorisation de l'héritage économique colonial a poussé les pouvoirs publics à y encourager l'immigration agricole et à construire d'immenses complexes agro-industriels de palmier à huile et d'hévéa par des sociétés d'État de développement agricole. A côté des sociétés agro-industrielles, les ruraux développent à leur tour des plantations villageoises pour approvisionner les industries de transformation. C'est donc une vieille région agricole qui a subi un déclin progressif du couvert végétal. Ce déclin de la biodiversité entraîne de plus en plus des conflits entre agriculteurs et éleveurs dans plusieurs localités rurales du département.

Mots clés : Aboisso (Côte d'Ivoire), agriculture, déforestation, exploitation forestière, conflits ruraux.

FOREST COVER DEGRADATION AND RURAL CONFLICTS IN THE DEPARTMENT OF ABOISSO (SOUTH-EAST OF CÔTE D'IVOIRE)

Abstract

Côte d'Ivoire, whose economy is essentially based on forestry agriculture, is seriously confronted with a forestry dynamic that worries the rural world and the public authorities. This reality can be observed in the south-eastern region of the country, particularly in the department of Aboisso. This study aims to analyse the determinants of forest heritage degradation of the department in order to detect the rural conflicts that result from it. To do this, this article has mobilized data collection methods, including documentary research and field surveys. The results of this study show a dynamic of degradation attributable in majority to agriculture and forestry for 69% and 21% respectively of the vegetation cover. Indeed, the agricultural history of this department is marked by the first coffee and cocoa plantations of the French settlers. Later, the enhancement of the colonial economic heritage prompted the Government to encourage agricultural immigration and to build huge oil palm and rubber agro-industrial complexes by State Agricultural Development Corporations. In addition to agro-industrial companies, rural people in turn develop village plantations to supply the processing industries. As a result, it is an old agricultural area that has suffered a gradual decline in vegetation cover. This decline in biodiversity is leading to increasing conflicts between farmers and herders in several rural areas of the department.

Key words: Aboisso (Côte d'Ivoire), agriculture, deforestation, forestry, rural conflicts.

Introduction

Force est de constater qu'en Afrique, surtout en Afrique de l'Ouest, l'évolution du couvert végétal est de type régressif. En effet, avec une accentuation des activités agricoles sur les superficies végétales, celles-ci se trouvent considérablement réduites. C'est le cas de la Côte d'Ivoire, où depuis des années les superficies végétales ont connu une régression. Selon le Ministère du plan et du développement, (2010, p. 2), l'action de l'homme a réduit le patrimoine forestier à environ 2,5 millions d'hectares selon les estimations les plus optimistes. Aussi, pour le Ministère de l'environnement et du développement durable, 2016, p.11, en 2015, la couverture forestière totale était de 3,4 millions d'hectares, soit environ 11% du territoire national avec un taux de déforestation de 2,69%, soit 95.000 ha/an. Pour K J.M. Atta, (2009, p.325) à présent, il ne reste plus que 2 millions d'hectares, pour la plupart, contrôlés et protégés par l'État. Ainsi, le département d'Aboisso doté d'un couvert végétal important n'échappe pas à cette situation alarmante. Aboisso qui est dans une zone de continuité de la forêt

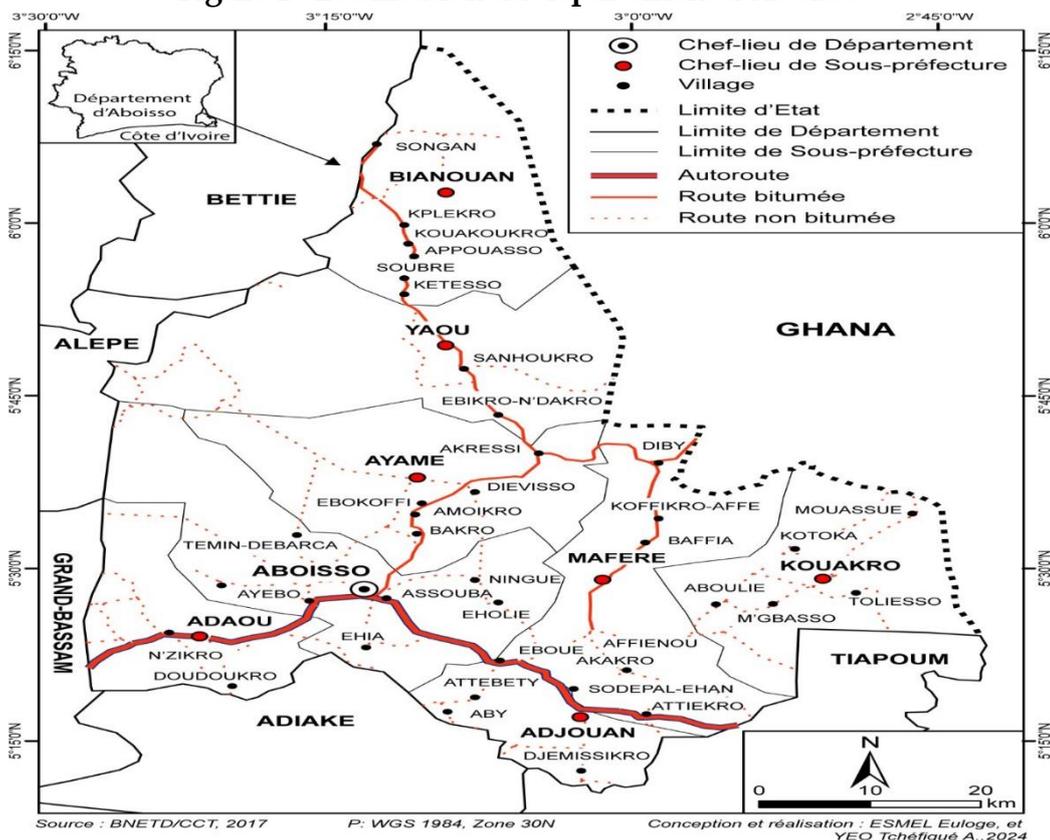
sempervirente, assiste aussi à une dégradation de sa couverture végétale depuis des décennies. Pour certains, la dégradation du couvert végétal est liée à une pression anthropique. Selon D. GBOGHO (2021, p.134), les importants flux migratoires observés dans la zone d'Aboisso depuis quelques années sont à l'origine d'une forte pression sur les ressources naturelles. La situation de régression du couvert végétal en Côte d'Ivoire qui se répercute sur le Sud-Est forestier devient un problème majeur pour les populations et les autorités locales. Face à ce constat, il s'avère nécessaire de connaître les déterminants de cette régression et les conflits générés.

1. Outils et méthodes

1.1 Présentation de la zone d'étude

Le département d'Aboisso est une localité située à l'extrême Sud-Est de la Côte d'Ivoire, plus précisément à 116km d'Abidjan et à 60km de la république du Ghana. Le département d'Aboisso couvre une superficie de 4662,1713 km² pour une population estimée à 361842 habitants (RGPH, 2021). Il est limité au nord, par les départements d'Abengourou et d'Alépé ; au sud, par le département d'Adiaké ; à l'est par la République du Ghana ; à l'ouest, par le département de Grand-Bassam. La présence d'un climat chaud et pluvieux de type équatorial, est observée dans le département d'Aboisso. L'on rencontre des forêts classées dans le département d'Aboisso, d'une superficie totale de 10751 ha dont la forêt classée de Soumié de 725 ha et la forêt classée de Nègué de 350 ha.

Figure 1 : Localisation du département d'Aboisso



1.2 Méthodes

Deux méthodes de collecte des données ont été retenues pour cette étude, notamment la recherche documentaire et l'enquête de terrain. La recherche documentaire a permis de consulter les documents relatifs aux déterminants de la dégradation du patrimoine forestier en Afrique et en Côte d'Ivoire et de connaître les impacts et conséquences de cette dégradation. L'observation (directe ou indirecte), l'enquête par questionnaire et l'entretien ont été utilisés dans le cadre des enquêtes. Ainsi, l'enquête menée à travers l'observation, s'est focalisée sur les zones dégradées, les types d'exploitation du sol, les conséquences de la pression anthropique sur les couverts végétaux. L'entretien a été important dans la collecte de données qualitatives portant sur la perception des paysans en ce qui concerne la dégradation du couvert végétal et les conséquences sur l'environnement et surtout les méthodes développées pour faire face à la dégradation du couvert végétal. Le guide d'entretien quant à lui a servi à la collecte des données et à la compréhension du phénomène mais aussi à connaître le caractère agricole des lieux enquêtés. Pour le déroulement de l'entretien, certaines structures ont été sollicitées : la SODEFOR (Société pour le Développement des Forêts), l'ANADER (Agence Nationale pour le Développement Rural), la Direction Régionale des Eaux et Forêts, la Direction Régionale de l'Agriculture et du développement Durable, la Direction Régionale de l'Environnement d'Aboisso. Le choix des villages d'enquête a été opéré avec l'aide de la Direction régionale des Eaux et Forêts. Au total, huit (8) chefs-lieux de sous-préfectures, 73 villages et 382 personnes ont été enquêtés (tableau 1). Le choix des zones d'enquêtes s'est fait avec la supervision de la Direction régionale des Eaux et Forêts grâce et la direction départementale de l'agriculture d'Aboisso. Ces structures ont permis d'identifier les localités où la dégradation se fait le plus ressentir à travers la pression anthropique qui nécessite alors une investigation dans ces zones. Dans ce travail, la télédétection et des données de terrain, ont été utilisées, pour caractériser et suivre l'évolution des différents types d'occupation du sol afin d'analyser la performance des politiques de gestion et protection du couvert végétal dans le sud-est de la Côte d'Ivoire, précisément dans le département d'Aboisso. La télédétection spatiale permet d'acquérir des informations ou données, d'analyser des images multi-dates (S. Andon, 2010, p. 35).

Les différentes images acquises avaient déjà subi une correction géométrique avant leur mise en ligne par l'USGS. Après le téléchargement des images l'assemblage des bandes des différentes images a été fait. Les images brutes ont d'abord subi un prétraitement qui visait à améliorer leurs qualités. Il s'agit de la composition colorée et l'amélioration du contraste pour mettre en relief les classes d'occupation du sol. Ensuite, les données collectées in situ à partir de GPS ont servi à faire la classification supervisée par la méthode du maximum de vraisemblance. Enfin, un post-traitement a été réalisé pour procéder à un lissage des cartes, une homogénéisation des classes et l'élimination des

pixels isolés. Ces différentes opérations ont été réalisées à l'aide du logiciel Envi 4.7. Les cartes d'occupation du sol obtenues ont été exploitées à partir du logiciel Arc Gis 10.3 pour le calcul des superficies, la mise en page et la réalisation de carte d'occupation du sol. Ainsi, l'utilisation de la télédétection spatiale a permis d'avoir des informations sur l'occupation du sol et les superficies végétales dans le département d'Aboisso de 2003, 2013 et de 2023.

Tableau 1 : Localités et personnes enquêtées

Département	Sous-Prefectures	Nombres de village	Enquêtés
Aboisso	Adaou	15	71
	Ayamé	8	18
	Bianouan	7	51
	Maféré	9	43
	Aboisso	9	107
	Yaou	3	24
	Kouakro	10	37
	Adjouan	12	31
Ensemble zone étude		73	382

Source : Enquête de terrain, 2023

2. Résultats

2.1 État d'évolution de la végétation dans le département d'Aboisso en 2003, 2013 et 2023

Le département d'Aboisso est une localité d'extension de la forêt sempervirente qui fait partie de la zone forestière du Sud-Est de la Côte d'Ivoire. Ce département bénéficie d'une végétation importante constituée d'une forêt dense et de formation hydro-morphe. Cette formation est fermée et toujours verte d'où son nom de forêt sempervirente. Cette forêt dense est une formation végétale fermée, pluri strate, très hétérogène dans sa formation floristique et dans la taille des végétaux qui la composent. Toutes ces conditions sont propices ou favorables à la pratique et au développement de l'agriculture dans cette zone. Sur une superficie de 466033,87 ha explorée, la carte des formations végétales de 2003 présente une végétation caractérisée par des espaces de végétation absente, faible, moyenne et dense sur toute l'étendue du département d'Aboisso (figure 2).

En 2003, le département d'Aboisso présente une végétation principalement dense sur toute l'étendue du territoire. Cependant, il y a des endroits où la végétation moyenne,

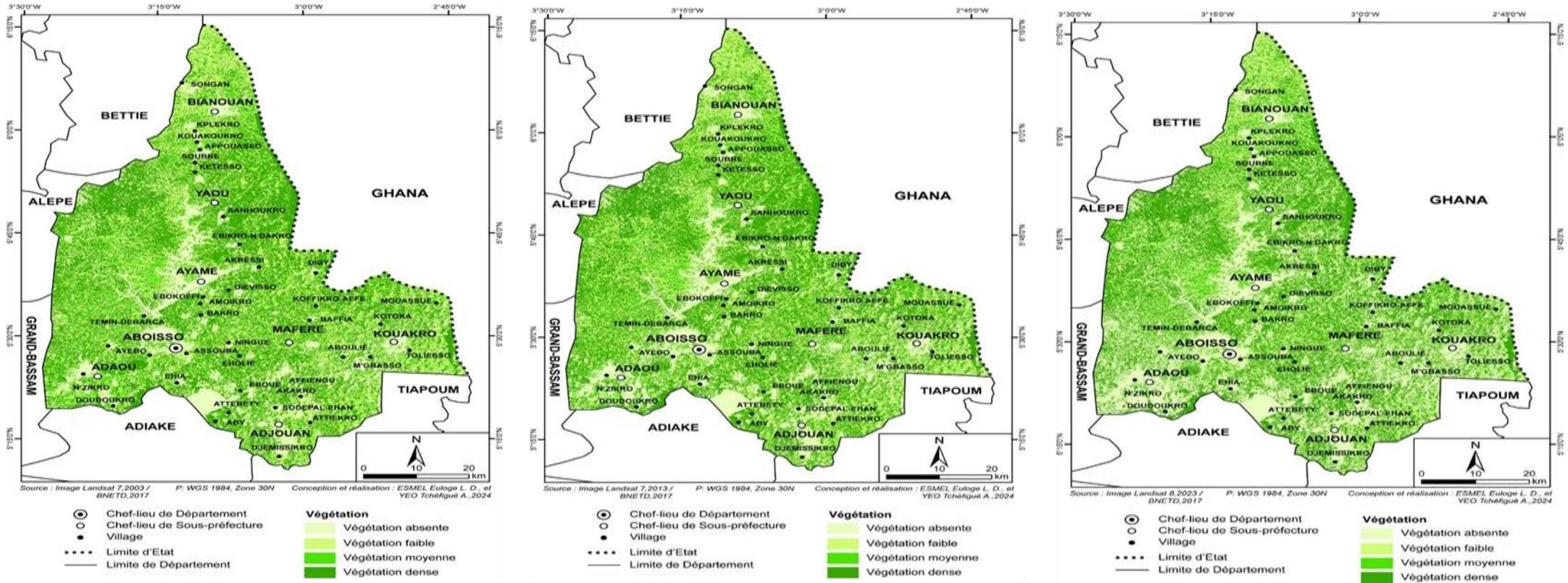
voire faible s'observe. De plus, l'occupation du sol de cette période nous montre des portions végétales présentant des mosaïques de culture et d'habitat. En 2013, la végétation du département d'Aboisso est principalement composée de végétation moyenne sur toute l'étendue du territoire. Les zones denses sont de petites surfaces situées dans la partie Nord du département, dans les localités de Yaou et de Bianouan. En 2023, la végétation du département d'Aboisso moyennement dense et l'occupation du sol présente des taches de végétation faible, composée de terres cultivables ou défrichées. Cependant, la présence de végétation dense est observée sur le territoire. L'habitat commence son extension sur tout le territoire (figure 3).

2.2 État d'évolution de l'occupation du sol dans le département d'Aboisso en 2003, 2013 et 2023

Cette situation est provoquée par une période de crises post-électorales au début des années 2000 et 2011 qui a perturbée cette zone.

En effet, le Sud-Est forestier notamment dans le département d'Aboisso, a été touché par ces crises ; par une extension des terres cultivables avec la présence de plantations (figure 3). De plus, aux foyers d'immigration qui ont eu pour conséquence une forte croissance de la population agricole de près de 7% par an (D. Gbocho, 2021, 134).

Figure 2 : Végétation du département d'Aboisso en 2003, 2013 et 2023

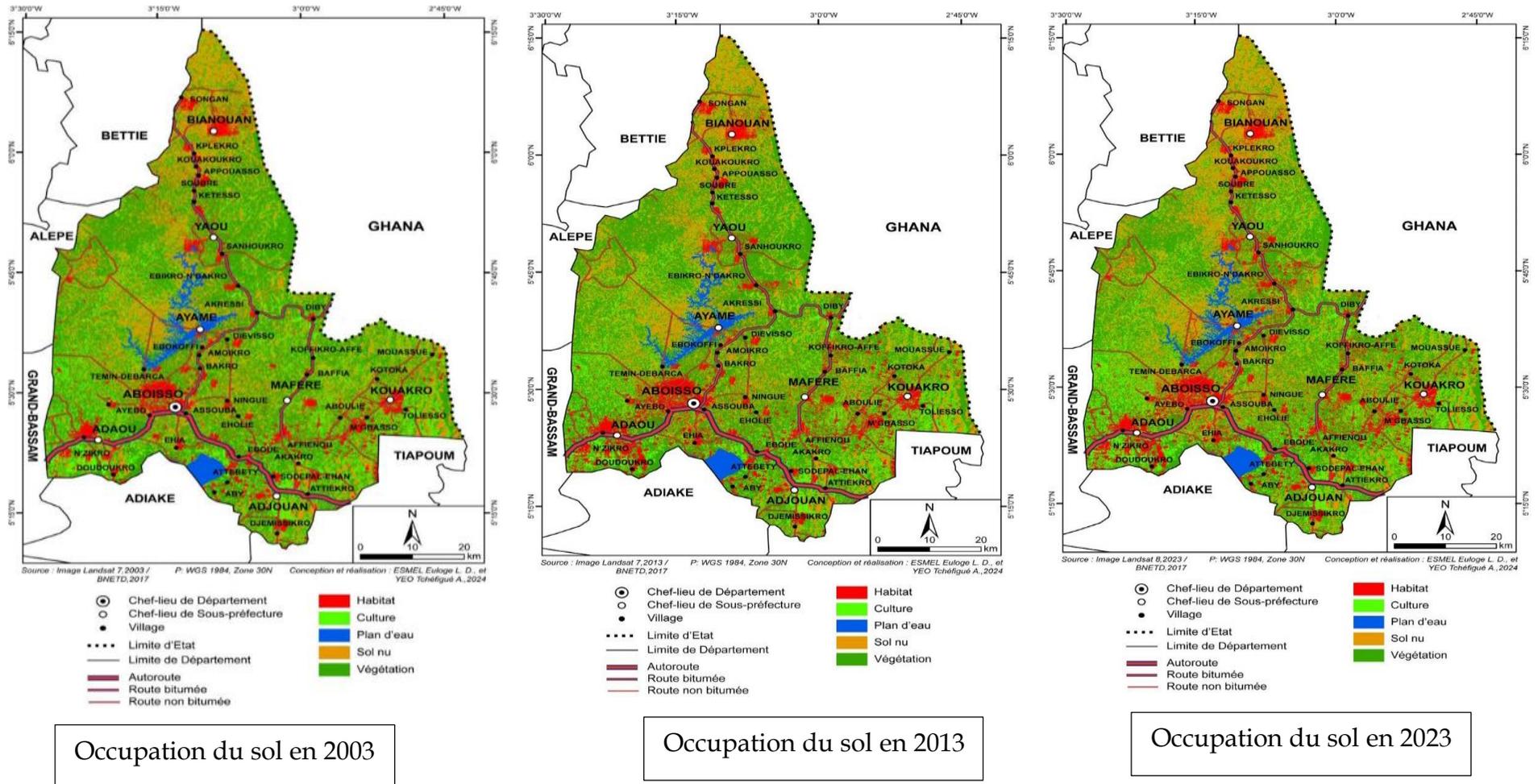


État de la végétation en 2003

État de la végétation en 2013

État de la végétation en 2023

Figure 3 : Occupation du sol du département d'Aboisso en 2003, 2013 et 2023



L'analyse diachronique des trois cartes de la végétation, à partir des données a-t-elle permis de déterminer que la dynamique du couvert végétal est de type régressif. Cette dynamique est caractérisée par une diminution de la surface végétale comme la présente la figure 4.

Figure 4 : Évolution de la superficie végétale dans le département d'Aboisso de 2003, 2013 et 2023



Source : Direction Régionale des Eaux et Forêts d'Aboisso 2024

2.3. Les déterminants de la dégradation du couvert forestier

Dans le département d'Aboisso, le couvert végétal suit une dynamique de régression progressive depuis les années 2000 (tableau 2).

Tableau 2 : les principaux facteurs de dégradation du couvert végétal dans le département d'Aboisso

Typologie des activités		Part des types d'activités dans la déforestation (%)	
Agriculture	Hévéaculture	34,00%	69,00%
	Cacao-culture	30,00%	
	Culture de palmier à huile	28,00%	
	Autres cultures de rente	3,00%	
	Riziculture	1,00%	
	Autres cultures vivrières	4,00%	
Exploitation forestière	Production de charbon	82,00%	21,00%
	Exploitation du bois	18,00%	
Équipements	Habitat (rural et urbain)	91,00%	6,00%
	Transport (routes)	9,00%	
Orpaillage		4,00%	4,00%
Total		–	100%

Source : Direction Régionale des Eaux et Forêts d'Aboisso, 2024

A l'analyse du tableau 2, on constate que la principale cause de dégradation du couvert végétal dans le département d'Aboisso est l'agriculture avec une part de 71% des superficies détruites. La seconde est l'exploitation forestière, soit 20%. Après vient l'extension des infrastructures et de l'exploitation minières avec respectivement 6% et 4%.

2.3.1 Aboisso, la première zone d'émergence de l'économie de plantation en Côte d'Ivoire

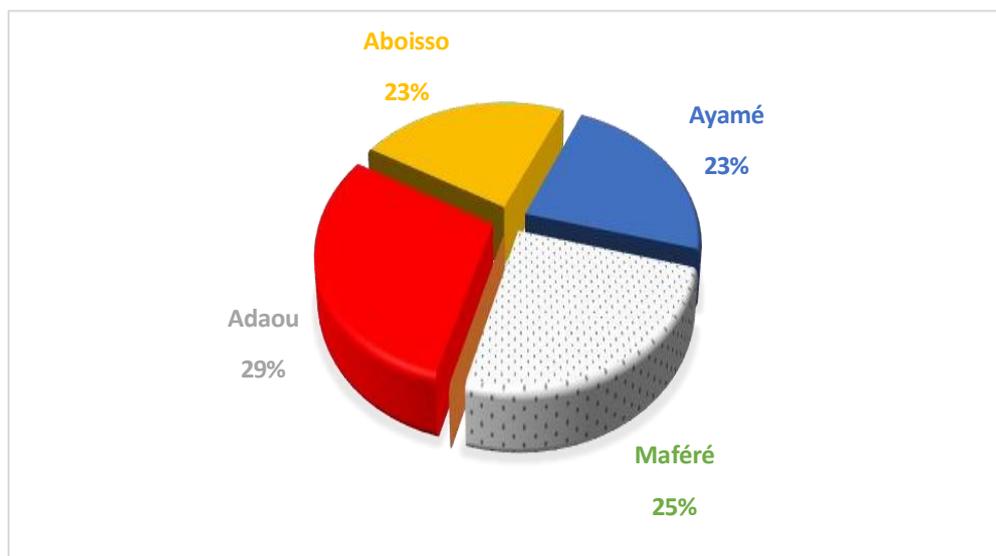
Pour avoir accueilli les premiers français arrivés dans la colonie de Côte d'Ivoire, le département d'Aboisso a un héritage voire une histoire agricole très riche qui permet de comprendre la dégradation contemporaine de son patrimoine forestier. En effet, le café est la première culture agricole apparue dans la zone. Il commence en 1880 sur les bords de la lagune Aby, au sud d'Aboisso, à Elima, avec Arthur Verdier et Brétignières (B. Dian, 1985, p.14).

2.3.2 Les types de cultures dans le département d'Aboisso

Après l'indépendance, le palmier à huile rentre en piste pour débiter le programme de diversité des cultures et diversifier aussi les sources de revenus des producteurs et réduire la dépendance vis-à-vis du binôme café-cacao. L'intrusion du palmier à huile dans le département, a favorisé la réalisation de complexes agro-industriels notamment celui de Toumanguié dans la sous-préfecture de Koffikro et celui d'Ehania à Maféré.

Dans le département d'Aboisso, l'encadrement des plantations villageoises est assuré par les structures telles que SODEPALM et la PALMINDUSTRIE. En très peu de temps, des groupes capitalistes détenteurs de pouvoir politique et économique ont mobilisé en peu de temps de vastes étendues de terres qu'ils ont exploitées de façon industrielle (figure 5).

Figure 5 : répartition moyenne des superficies agricoles



Source : Direction Régionale de l'ANADER, 2023

2.3.2.1 L'hévéaculture

Dans toutes les sous-préfectures parcourues, le choix se porte sur l'hévéa grâce à son rendement et la production élevée (Photo 1).

Photo 1 : Plantation d'hévéa à Aboisso



Source : ESMEL. E, octobre 2023

En quelques sortes les plantations d'hévéa sont venues remplacer celles du café au début des années 2000, la culture d'hévéa possède des avantages économiques à cause de son prix attractif et pour son rendement élevé (tableau 3).

Tableau 3 : Perception du choix de l'hévéa

Localités	Prix (%)	Rendement élevé (%)
Adaou	45	55
Aboisso	35	65
Ayamé	35	65
Maféré	38	62
Yaou	34	66
Bianouan	35	65
Kouaokro	30	70

Source : Enquête de terrain, 2023

Le tableau 3 montre la perception des producteurs sur le choix de l'hévéa comme culture principale dans leur parcelle. Les producteurs (70%) stipulent que la hausse des productions permet d'accroître leurs revenus. De plus, ces producteurs tirent aussi leur revenu de la vente de latex coagulé. En outre, les producteurs bénéficient des Sociétés industrielles à proximité telles que le SAPH (Société Africaine de Plantation d'Hévéa) pour faciliter l'écoulement de leur production.

Photo 2 : Plantation de palmier à huile à Aboisso



Source : ESMELEuloge, 2023

2.3.2.2 La cacao-culture

Après un lancement timide, la culture du café conquiert toutes les zones forestières du Sud et du Sud-Est de la Côte d'Ivoire et Aboisso devient l'une des grandes zones productrices en Côte d'Ivoire. A partir de 1888, les français introduisirent la culture du cacao et tout comme le café, il connut une progression lente. Ces deux cultures ont marqué l'espace agricole du département d'Aboisso.

Le cacao, l'une des premières cultures introduites à Aboisso, à côté du café bénéficie d'une place importante dans le développement de l'agriculture dans le département d'Aboisso (photo 3).

Photo 3 : Plantation de cacao à Aboisso



Source : Enquête de terrain, ESMELEuloge, 2023

2.3.2.3 L'exploitation forestière

L'exploitation forestière est un facteur important dans la dégradation du couvert végétal mais est moins répandue dans le département d'Aboisso. Se présentant sous deux formes : la production de charbon de bois et l'exploitation du bois pour la transformation industrielle.

Selon le bilan énergétique Côte d'Ivoire 2020, la production totale d'énergie primaire du pays en 2019 était de 10 697 kilo tonnes. Ce qui représente une croissance de 17% par rapport à 2018. Un constat met l'exploitation forestière à travers la production et consommation du charbon de bois parmi les causes de dégradation du couvert végétal en Côte d'Ivoire dans le département d'Aboisso. La principale utilisation des formations forestières par les populations locales est l'extraction de combustibles ligneux pour satisfaire leurs besoins en bois d'énergie. Les besoins en bois de feu augmentent avec l'accroissement de la population et constituent une cause majeure de déboisement dans la zone sud-est ivoirien.

2.3.2.3 Une nouvelle activité rurale favorable à la dégradation des forêts : l'orpaillage

Selon le RECSO-CI Mars 2022, l'existence de site d'orpaillage est bien plus fréquente en Côte d'Ivoire. Dans le département d'Aboisso, nous avons recensé quatre sites d'exploitation (tableau 4).

Tableau 4 : les différents sites miniers dans le département d'Aboisso

Département	Sites d'exploitation	Nombre	Types d'extraction
Aboisso	Kotoka, Ramako, Mouyassué	3	Clandestin
	Afema gold	1	Artisanal

Source : Enquête de terrain, 2023

Les différents sites d'orpaillage se situent à proximité des villages. Dans certains cas, les villages ou des campements de circonstance ont été construits sur les sites. Dans d'autres cas, des infrastructures telles que des écoles et des dispensaires y ont été bâties. Cette proximité expose ainsi de nombreuses populations à des nuisances sonores et des produits parfois très dangereux utilisés dans le cadre de l'orpaillage.

2.4. L'émergence des conflits entre agriculteurs et les éleveurs

Il s'agit d'une conséquence indirecte de la dégradation du couvert végétal perçue par 8% des paysans. Ces populations, éleveurs pour la plupart, pensent que c'est la diminution importante du potentiel biologique qui justifie les conflits entre agriculteurs et eux. Ils expliquent que le manque de pâturages et surtout la rareté des

plantes fourragères, contraignent les animaux à brouter les cultures. Ce qui crée des tensions entre agriculteurs et éleveurs. Certains incidents ont été énumérés dans certaines localités et consignés dans le tableau 5.

Tableau 5 : Nombre de conflits annuels par localité enquêtée

Localités enquêtées	Nombre de conflits
Krindjabo	3
Ayamé	4
Aboisso	3
Maféré	2
Adaou	1
Assouba	3
Ketesso	3
Bakro	0
TOTAL	19

Source : Enquête de terrain, 2023

Au total 19 cas de conflits ont été enregistrés dans les localités visitées. A la différence d'Aboisso, de Krindjabo et de Ketesso, à Ayamé le nombre de conflits est plus élevé.

3. Discussion

Ce travail conduit dans le département d'Aboisso a pour but de montrer l'impact des activités anthropiques sur l'évolution du couvert végétal. Il est parti tout d'abord sur la base d'analyser la dynamique du couvert végétal tout en évoquant les causes principales. Puis en présentant les différentes conséquences observées sur place et enfin en évaluant les performances des actions et politiques de gestion.

Les résultats diachroniques de l'occupation du sol et des superficies de la végétation ont montré qu'une régression importante de la superficie du couvert végétal et aussi une réduction des champs agricoles de 2000 à 2023. De même, les résultats de la dynamique spatiale du couvert végétal ont montré que la dégradation s'effectue à l'intérieur du département d'Aboisso comme l'atteste les travaux de D. Gbocho, 2021, p.134) et d'autres chercheurs.

En effet, K. Zakariyao et *al.*, (2013, p.170) soulignent qu'au Togo les forêts claires et sèches dégradées ont subi une dégradation importante. De 231 947 ha en 1986, elles sont passées à 73 959 ha en 2012. Il en est de même pour les mosaïques forêts-savanes. Cette étude a montré qu'il y a une régression des forêts claires et sèches dégradées et des mosaïques forêts-savanes (formations naturelles) au profit des formations anthropiques. Aussi, indiquent-ils que les classes agglomérations et sols nus, de même

que champs et jachères passent respectivement de 1,8 % et 34,8 % en 1958 à 14,9 et 38,1 % en 2015.

A.S. Mamadou (2009, p.11) soutient que la matrice des changements générée par le croisement des cartes d'occupation du sol de 1990 et de 2002, montre une évolution des différentes unités d'occupation du sol, dans le Bassin Versant Centre (BVC) du Ferlo. D. Koffi et al, (2017, p. 218) soulignent que les formations forestières qui occupaient 13,2 % en 1958, sont passées à 0,3 % en 2015, soit une diminution de 97,4 %. Aussi, les savanes sont-elles passées de 113 690,9 ha à 85 380,9 ha, durant la période 1958-2015. Ce qui équivaut à une baisse de 24,9 %. Les causes de la dégradation du couvert végétal sont plus anthropiques que naturelles. C'est l'avis de (D. Gbocho, 2021 ; I. Mballo, 2016). A cet effet, l'agriculture a été la principale cause de perte des ressources végétales. Une grande zone qui a pour activités principales l'agriculture avec en plus une fluctuation des prix qui engendre une reconversion des populations vers la terre. Le département d'Aboisso possède des complexes agricoles de palmier à huile et d'hévéa. Il est aussi important de noter une proximité des usines de transformation qui réduit les coûts de transport des agricultures.

Pourtant cette période est divisée en deux parties ; une première partie où l'on assiste à une succession de crise allant de 2000 à 2011 ; et une seconde partie qui part de 2012 à 2023 où nous assistons à une stabilité politique et du développement socioéconomique de la Côte d'Ivoire. En effet, à partir des années 2000, avec une instabilité politique qui marque une intensification de la dégradation du couvert végétal (S. Andon, 2010, p106) dans le département d'Aboisso. Ce phénomène qui engendre aussi des conflits fonciers entre l'État et les autorités locales non résolus. La situation économique devient alarmante avec cette succession de crise politique, qui favorise une augmentation des problèmes à tous les niveaux : État, élus locaux, structures et populations.

Conclusion

Situé dans une région forestière très tôt marquée par l'exploitation agricole coloniale, le département d'Aboisso a vite connu le développement de l'agriculture de rente et la production du bois pour les exportations. Cette dynamique historique a été renforcée par l'État postcolonial qui a vu dans cette région un potentiel agricole capable d'impulser le développement économique de la Côte d'Ivoire indépendante. C'est ainsi que l'État y développe de vastes plantations agro-industrielles qui vont encourager les ruraux à valoriser des plantations villageoises. C'est donc l'une des premières régions agricoles du pays qui va expérimenter le choix politique selon lequel l'économie de la Côte d'Ivoire repose sur l'agriculture. Par conséquent, le patrimoine forestier de la région a commencé à se dégrader depuis la pénétration coloniale française. Aujourd'hui, force est de constater une régression massive du couvert

forestier favorisée par l'agriculture extensive et l'exploitation du bois. Il y a une dynamique de dégradation imputable à l'agriculture et à l'exploitation forestière pour respectivement 69% et 21% du couvert végétal. Cette régression est à la base de conflits ruraux et de la reconversion économique de certains ruraux avec l'orpaillage. Avec la ruée vers l'or dans l'espace national, ces activités d'orpaillage clandestin qui se développent lentement peuvent s'accaparer plusieurs superficies agricoles à long terme. De l'exploitation du sol, on passe donc à l'exploitation artisanale du sous-sol avec pour corollaire la pollution environnementale.

Références bibliographiques

ANDON N'Guessan Simon, 2010, « *Évaluation de la politique de protection forestière domaniale de la Côte d'Ivoire à partir d'outils géomatiques : cas du parc national de la Marahoué* », Thèse Montréal (Québec, Canada), Université du Québec à Montréal, Doctorat en sciences de l'environnement, 152p.

ATTA Kouacou Jean-Marie, 2009, *Contribution de la Télédétection et des SIG pour une approche modélisatrice de la déforestation en vue d'une gestion durable des forêts tropicales : cas des Forêts classées de Béki et de Bossématié dans l'Est de la Côte d'Ivoire*, Thèse de Doctorat en Géographie, Université de Nantes, 363 p.

DIAN Boni, 1985, *L'économie de plantation en Côte-d'Ivoire forestière*, Nouvelles Éditions africaines, 458 p.

GBOCHO Ohoueu Didier, DAGO Dibert OUREGA, 2021, *Dégradation du patrimoine forestier du Département d'Aboisso : Une conséquence de l'intrusion massive des élites urbaines dans le milieu rural*, In. *Espace Géographique et Société Marocaine*, n° 47-48.

KOFFI Djagnikpo Kpedenou, OUSMANE Drabo, Awa Pounyala Ouoba, Dapola Constant E. Da, Thiou Tanzidani K. Tchamie, 2017 : « *Analyse de l'occupation du sol pour le suivi de l'évolution du paysage du territoire ouatchi au sud-est Togo entre 1958 et 2015* ». In *CAHIERS DU CERLESHS*, Presses de l'Université de Ouagadougou, XXXI (55), pp.203- 228.

MAMADOU Adama Sarr, 2008 : « *Cartographie des changements de l'occupation du sol entre 1990 et 2002 dans le nord du Sénégal (Ferlo) à partir des images Landsat* », In *Cybergeo : European Journal of Geography [En ligne]*, Environnement, Nature, Paysage, document 472, mis en ligne le 07 octobre 2009, consulté le 23 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/cybergeo/22707> ; DOI : 10.4000/ cybergeo.22707.

MBALLO Issa, 2016, *Projet d'autosuffisance en riz et développement des aménagements hydroagricoles dans le bassin de l'Anambé (Kolda)*, Mémoire de Master, UASZ, 128p.

MINISTERE de l'environnement et du développement durable, 2016, Comptes forestiers et macroéconomiques de la Côte d'Ivoire, comment la déforestation affecte la macroéconomie nationale, Abidjan, ONU-REDD+, 31 p.

MINISTERE du plan et du développement, 2010, *Les conditions du développement durable de la Côte d'Ivoire*, Abidjan, Ministère du plan et du développement, PNUD, 248 p.

ZAKARIYAO Koumoi, ABDOURAZAKOU Alassane, MINKILABE Djangbedja, Tchaa Boukpessi, Ama-Edi Kouya, 2013 : « Dynamique spatio-temporelle de l'occupation du sol dans le centre-Togo ». In AHOHO - Revue de Géographie du LARDYMES, Université de Lomé, 7 (10), pp.163-172.